

Delphine Kolesnik-Antoine



La physique de l'Homme chez Regius

Suivi de
**En quoi le traité de l'Homme
de Descartes peut-il être lu
comme un texte matérialiste ?**



La physique de l'Homme chez Regius Suivi de *En quoi le traité de l'Homme de Descartes peut-il être lu comme un texte matérialiste ?*

Les récentes études sur l'épais dossier de la querelle d'Utrecht ont mis au jour le caractère tumultueux des relations entre Descartes et celui qu'il a pourtant considéré comme son disciple, jusqu'à la brouille définitive. La première contribution de ce volume aborde cette relation à partir de l'œuvre de Regius et à la lumière de l'interrogation suivante : sur quel type de théorie de la connaissance Regius se fonde-t-il pour rédiger une physique à laquelle ne manquerait plus ce qui manque aux *Principes de la philosophie* de Descartes ? La seconde contribution montre en quoi et pourquoi les textes divers (de Clerselier, Schuyt, La Forge) qui accompagnent l'édition posthume du traité de *l'Homme*, visent à endiguer toute tentation de lire cet ouvrage comme un manifeste matérialiste. Elle interroge donc le texte de Descartes à partir de l'histoire de sa réception, pour en tirer enseignement sur Descartes lui-même.



Ancienne élève de l'ENS de Fontenay-Saint-Cloud, agrégée et docteur en Philosophie, Delphine Kolesnik-Antoine est depuis 2006 Maître de conférences à l'ENS de Lyon. Elle y enseigne l'histoire de la Philosophie de l'Âge Classique. Ses travaux portent sur le cartésianisme et ses différentes réceptions dans l'histoire des idées, jusqu'à la période contemporaine. Elle a notamment publié *L'homme cartésien. La « force qu'a l'âme de mouvoir le corps »*, Descartes, Malebranche (Presses universitaires de Rennes, 2009).

Visitez les Presses
www.pulaval.com



ISSN 978-2-7637-9326-9



Presses de
l'Université Laval

Philosophie



Chaire d'étude des fondements philosophiques
de la justice et de la société démocratique

LES VERBATIM 2010

Daniel Tanguay



Protestantisme et panthéisme dans la démocratie américaine



Protestantisme et panthéisme dans la démocratie américaine

Parmi les nations modernes, les États-Unis ont exploré une voie unique pour résoudre le problème théologico-politique. On examine dans ce texte comment la réussite de la solution américaine au problème théologico-politique ne fut possible que par une transformation du protestantisme calviniste américain et plus encore de la nature de l'expérience religieuse. Dans une perspective tocquevillienne, on montre que cette expérience religieuse est passée d'une forme de religion chrétienne particulièrement radicale à une forme de panthéisme gnostique, individualiste et thérapeutique qui constitue aujourd'hui l'horizon de l'expérience spirituelle américaine. La démocratie aux États-Unis a fait naître une nouvelle religion qui s'accorde avec l'*ethos* démocratique et l'esprit de la modernité.



Daniel Tanguay est professeur de philosophie à l'Université d'Ottawa. Depuis 2007, il est directeur dans la même institution du CIRCEM (Centre interdisciplinaire de recherches sur la citoyenneté et les minorités culturelles). Il s'intéresse au renouveau de la philosophie politique en France et aux États-Unis. Il réfléchit aussi aux transformations contemporaines de la sensibilité religieuse au Québec et ailleurs. Cette réflexion s'inscrit plus largement dans une recherche de longue haleine sur le « problème théologico-politique ».

Visitez les Presses
www.pulaval.com



ISSN 978-2-7637-9329-0



Presses de
l'Université Laval

Philosophie



Chaire d'étude des fondements philosophiques
de la justice et de la société démocratique

L'apprentissage de la liberté : quatre décennies d'expérimentation philosophique au collégial

Les collèves québécois viennent d'avoir quarante ans, de même que la philosophie qu'on y pratique. Qu'est-ce qui la distingue depuis ses tout débuts ? Quelles péripéties l'ont marquée durant cette longue période ? Et qu'est-ce qui la caractérise aujourd'hui ? C'est à ces diverses questions que tente de répondre cet essai, en dressant le bilan de quatre décennies d'expérimentation philosophique au collégial.



Jean-Claude Simard enseigne la philosophie au Collège de Rimouski et l'histoire des sciences et des techniques à l'Université du Québec à Rimouski. De 1985 à 1989, il a été directeur du *Bulletin de la Société de philosophie du Québec*, un poste qui constituait un observatoire privilégié pour suivre l'évolution de la philosophie au Québec, tant au niveau collégial qu'au niveau universitaire. Cet intérêt ne l'a plus quitté depuis.



Chaire d'étude des fondements philosophiques
de la justice et de la société démocratique

LES VERBATIM 2010

God Bless America La Bible et le fusil

L'histoire des États-Unis de « l'origine à nos jours » est celle d'une connivence entre l'économie, la politique et la religion. Elle débute, dès le XVI^e siècle, où s'allient des motifs matérialistes et la foi puritaine en la prédestination qui ambitionne d'édifier dans le Nouveau Monde, une Nouvelle Jérusalem, d'y construire une nouvelle humanité sous le regard de Dieu.

Ce petit livre se propose de lire sur la carte des États-Unis les rapports de la spiritualité et de l'insécurité ainsi que le croisement, jamais démenti, de la Bible et du fusil. Des premiers colons aux premiers pionniers, des cowboys aux Pères fondateurs de la Constitution, on assiste à une sacralisation de l'histoire du pays dans les institutions et dans les esprits.

À partir de la neutralité de l'État fédéral vis-à-vis des centaines de religions qui se sont installées sur son sol, domine une religion nationaliste qui permet de justifier l'expansion des États-Unis et de leurs valeurs libérales sur leur propre continent et dans le reste du monde. Cet impérialisme ne l'a jamais empêché d'être l'ultime recours des infortunés de toute la planète. *God Bless America*.



Paule-Monique Vernes est professeure émérite de philosophie moderne et politique à l'Université de Provence. Auteur de nombreuses publications sur les institutions démocratiques, la notion de citoyenneté ainsi que sur les philosophes politiques classiques, en particulier sur Rousseau, elle a notamment publié aux PUL, (avec J. Boulad-Ayoub) *Les fondements théoriques de la représentation politique* (2007) et, dans la collection *Verbatim*, *La tolérance est-elle une vertu politique ?* (avec Marc Angenot et Mai-Linh Eddi), 2006 ainsi que *L'illusion cosmopolitique* (2008).



Chaire d'étude des fondements philosophiques
de la justice et de la société démocratique

Paule-Monique Vernes